

Monsieur le Maire, Chers collègues

Pierre Mendes France aimait rappeler que : *La Politique ce n'est pas la Morale mais il faut de la Morale dans toute action politique.*

Nous n'avons pas la prétention d'avoir le monopole de la Morale mais depuis quelques mois, les agissements individuels de certains de nos collègues nous poussent à rappeler ceci.

Après des accusations de détournements de fonds publics de la part d'un collègue qui a profité de ses fonctions pour se servir et non servir la collectivité, nous sommes aujourd'hui face à des accusations encore plus graves car elles concernent un garçon mineur.

Nos premières pensées sont allées vers ce jeune garçon et à sa famille car dans ces moments, on peut facilement oublier les souffrances que peut connaître la personne présumée victime. La colère légitime peut se comprendre et nous nous inclinons devant le courage de ce jeune garçon et cette famille qui ont osé porté plainte et ainsi mettre sur la place publique leur souffrance.

N'étant ni procureur, ni juge, ni avocat, nous nous abstiendrons de faire des commentaires supplémentaires.

Cependant, nous sommes indignés d'entendre par ci, par là et à travers les réseaux sociaux, certaines personnes dire qu'elles étaient réellement au courant ou que tout le monde savait.

Non tout le monde ne savait pas et ceux qui étaient au courant des agissements et qui n'ont rien dit sont des lâches et sont complices.

Pour ceux, qui par vanité, se répandent pour dire qu'ils étaient au courant sans l'être réellement, ils doivent se taire pour laisser les familles concernées gérer leur douleur en essayant de contenir leur colère.

Monsieur le Maire, la convocation de ce conseil extraordinaire démontre la gravité de la situation et nécessite des prises de position claires.

Montluçon et ses habitants ne méritent pas d'être semaine après semaine sous le feu de l'actualité que nous espérons réserver à d'autres. Qu'est-ce qui nous attend cette semaine et les semaines qui vont suivre?

Des citoyens demandent des élections anticipées car jugeant votre majorité discréditée par tous ces événements, même si nous n'oublions pas que ces faits sont liés à des comportements individuels et non à un groupe.

J'ai trop de respect pour la plupart d'entre vous pour ne pas tomber dans ce piège et pratiquer l'amalgame.

Cependant, nous comprendrions que certains élus de la majorité, heurtés au plus profond d'eux mêmes et mal à l'aise face à cette situation puissent envisager une démission collective et provoquer ainsi des élections anticipées.

Soyons dignes de nos engagements, car face à une situation grave, certains actes servent à continuer de nous regarder devant notre miroir sans détourner les yeux.

Abdou Diallo - Sylvie Sartirano - Montluçon Dès Demain